

ainsi dans des camps politiques opposés, ils sont étroitement unis pour les intérêts religieux.

Mais, me dites-vous, le parti libéral inscrit aujourd'hui dans son programme une clause que les catholiques ne sauraient accepter : ils la repoussent en effet. Les catholiques du parti libéral disent à leurs collègues : « Nous nous séparons de vous pour maintenir l'école confessionnelle. Nous sommes vôtres pour tout le reste du programme commun. »

Et Mgr Bourne se félicite de ce que la situation de l'Angleterre assure à son pays, dans tous les groupements politiques, la collaboration des catholiques. L'influence des catholiques en est d'ailleurs accrue : elle s'exerce au sein de chacun des partis ; si les catholiques s'isolaient, ils seraient au contraire impuissants.

— J'ai été frappé, Monseigneur, de cette largeur de vues que manifestent les catholiques anglais. Oserai-je même vous dire qu'une récente lettre de mon collègue de Londres, M. F. de Bernhardt, m'a causé un étonnement. J'y ai vu qu'en un rapport lu à la Société de la *Vérité catholique*, M. Dewas parlait avec sympathie des socialistes qu'il opposait aux collectivistes. En faut-il conclure que les socialistes anglais diffèrent beaucoup de nos socialistes et que ce terme a chez vous un sens que, jusqu'ici, il n'a pas pris chez nous ? Distingueriez-vous, par exemple — comme le faisait, en Australie, au mois d'août dernier, S. Em. le cardinal Moran dans son discours d'Ashfield, — distingueriez-vous le socialisme continental et le socialisme anglais ?

— Assurément. Nous visons, d'une façon générale, par ce mot, les membres des Trades Unions. Et les Trades Unions ne visent même pas à changer la constitution de notre pays.

— Puis-je vous demander, Monseigneur, si le clergé catholique jouit des sympathies populaires, et quelle attitude il adopte vis-à-vis du mouvement social ?

— Le clergé catholique est le plus populaire des clergés en Angleterre. Les ouvriers savent qu'ils peuvent toujours compter sur lui. Quant à ses tendances au point de vue économique, elles sont diverses. Notre clergé compte des conservateurs d'hier et des conservateurs d'aujourd'hui, — comme il possède des hommes hardiment progressistes. Vous rencontrerez ici le